

STOP à l'homophobie, la lesbophobie, la transphobie et aux mouvements réactionnaires

Depuis quelques mois, nous assistons à l'expression décomplexée de propos homophobes, lesbophobes et transphobes, via le mouvement « La Manif Pour Tous » et sa branche radicale le « Printemps français ». Ce climat est une agression pour les personnes LGBTI (lesbiennes, gays, bi-e-s, trans et intersexe), qui favorise d'autres agressions physiques et verbales envers les personnes LGBTI comme en témoigne SOS Homophobie : 3 fois et 4 fois plus d'agressions enregistrées en décembre et en janvier comparé à l'année passée. L'homophobie, la lesbophobie et la transphobie n'en sont pas moins des oppressions pré-existantes au « débat » autour de la loi du mariage pour tou-te-s. Le taux de suicide, plus élevé chez les personnes LGBTI, est un des signes de la pression subie dans le cadre de cette société.

Les mouvements contre le mariage pour tou-te-s disent ne pas être homophobes. Pourtant, la cause qu'ils défendent est celle de limiter le mariage, la filiation et tous les droits qui en découlent aux couples hétérosexuels. Pour contester la loi Taubira, ils stigmatisent les LGBTI en associant dans leurs slogans l'homosexualité à la zoophilie et à la pédophilie. Par cette association absurde, ils laissent sous-entendre que l'homosexualité a un lien avec le non-consentement. Or, ce que nous défendons c'est que toute union entre personnes consentantes doit pouvoir être reconnue légalement ouvrant ainsi les mêmes droits à tou-te-s. Concernant la filiation, les homophobes prétendent qu'un enfant, pour son « bien-être », doit avoir un père et une mère et que l'homoparentalité conduira les enfants à être homosexuel-le-s. Outre le fait que l'homosexualité n'est et ne doit pas être un problème, ce raisonnement est stupide sachant que la plupart des homosexuel-le-s ont été élevé-e-s par des hétérosexuel-le-s. Cette question est posée sur des bases homophobes. Le « bien-être » ne dépend pas de l'identité ou de l'orientation sexuelle du ou des parents; par contre, une société dans laquelle les oppressions (LGBTIphobie, racisme, sexisme...) et les inégalités sociales existent, est une vraie source de malaise pour les enfants. De plus, pour les familles homoparentales déjà existantes, la reconnaissance légale des deux parents peut éviter des situations tragiques : par exemple, si l'un des parents meurt, l'enfant se trouve privé-e de l'autre parent s'il ou elle n'est pas reconnu-e légalement comme parent. Nous sommes pour l'égalité dans l'accès au mariage et à la filiation pour tou-te-s : la PMA (Procréation médicalement assistée) ne peut pas rester accessible qu'aux couples hétérosexuels, et, dans le cadre d'un couple où l'une des personnes n'a pas la nationalité française, le mariage doit être reconnu en France - que le pays dont la personne a la nationalité ait ouvert ou non le droit au mariage à tou-te-s.

Par ailleurs, on note une radicalisation d'une partie des manifestant-e-s, notamment au sein du « Printemps français ». Ce mouvement se structure autour des catholiques intégristes, d'une partie de l'UMP et des organisations d'extrême droite (Action française, FN, GUD, JI, ...). Ce mouvement radicalement homophobe, lesbophobe et transphobe prend confiance en voyant son écho s'élargir et le GUD appelle ouvertement à des ratonnades d'homosexuel-le-s sur ses affiches. Ils se servent de l'homophobie pour se construire et utilisent des slogans opportunistes du type « On veut du boulot, pas du mariage homo ! », comme si interdire le mariage donnait du boulot ! Cet intérêt soudain pour les chômeuses/eurs est hypocrite de la part d'organisations qui ne sont jamais là dans les mouvements sociaux de protestation (logement, éducation...) et les grèves, comme celle de PSA, qu'elles récupèrent dans leurs slogans.

Il est primordial que nous organisions la riposte la plus large possible sur la ville de Marseille pour ne pas abandonner la rue aux homophobes, aux lesbophobes, aux transphobes et à l'extrême droite !

Le samedi 18 mai dès 13H au Vieux-Port à Marseille, soyons nombreuses et nombreux pour la Journée internationale contre l'homophobie !